

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 102 (2011)
Heft: 3

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Neue Erneuerbare in der Schweiz: ernüchternde Bilanz



Martin Pfisterer,
Mitglied BKW-Unternehmensleitung,
Präsident Juvent SA
und Sol-E Suisse AG

80 Anlagen für neue erneuerbare Energien konnte die BKW FMB Energie AG (BKW) im vergangenen Jahr in Betrieb nehmen. Dies vorab im Bereich Windenergie. Nur: Vier von fünf dieser Kraftwerke liegen im Ausland. Im Inland erschweren zunehmender Widerstand und schleppende Verfahren die Anlagen-Realisierung. Entsprechend musste die BKW ihre ambitionierten «Ausbauziele 2030» für die Schweiz um 40% nach unten korrigieren. Dies bedeutet mitnichten, dass die BKW 40% Personal und Mittel für die neuen erneuerbaren Energien zurückfährt. Im Gegenteil: Sie hat ihre Anstrengungen im Inland noch verstärkt.

Der Ausbau der neuen Erneuerbaren in der Schweiz harzt vorab aus zwei Gründen:

■ Erstens hat die regionale und nationale Opposition gegen Projekte an geeigneten Standorten massiv zugenommen, insbesondere auf den Jurahöhen (Windenergie) und in den Alpen (Kleinwasserkraft). Die zahlreichen, aufgrund der 2009 in Kraft getretenen Förderbestimmungen des Bundes entwickelten Projekte haben

verständlicherweise Ängste und Ablehnung hervorgerufen.

■ Zweitens erschweren ungenügende raumplanerische Grundlagen sowie unkoordinierte und schleppende Behördenverfahren den zügigen Ausbau der neuen Erneuerbaren. Für den letzten Jahr erfolgten Ausbau des Juvent-Windkraftwerks im Berner Jura mussten gegen 30 Stellen auf Stufe Gemeinde, Kanton und Bund einbezogen werden. Eine institutionelle behördliche Koordination gibt es – anders als in Deutschland oder Italien – in der Schweiz nicht. Dauer dieses Planungs- und Bewilligungsverfahrens: neun Jahre.

Zwar geniessen die neuen Erneuerbaren als Zukunftsenergien gemeinhin grosse Sympathien. Doch ist bei der konkreten Umsetzung immer häufiger die Antwort zu hören: «Ja, aber nicht bei mir!» Das sagen nicht nur Nachbarn, sondern auch Gemeinden sowie Organisationen von Umwelt- und Landschaftsschutz, von Fischerei, Tourismus usw. Wenn wir die vom eidgenössischen Parlament gesetzten Ziele von 5,4 TWh neue Erneuerbare bis 2030 erreichen wollen, braucht es in der Schweiz ein grundlegendes Umdenken. Es braucht mehr Akzeptanz und schlankere Verfahren.

Les énergies renouvelables en Suisse: un bilan mitigé

Martin Pfisterer,
direction d'entreprise
de BKW, président de
Juvent SA et de
Sol-E Suisse SA

Pendant l'année 2010, BKW FMB Energie SA (FMB) a mis en service 80 installations dans le domaine des nouvelles énergies renouvelables (NER), principalement dans l'éolien. 80% de ces installations se trouvent à l'étranger. En Suisse, les oppositions croissantes et la lenteur des procédures freinent la réalisation de nouvelles centrales. FMB a donc dû revoir à la baisse (–40%) ses objectifs pour 2030 au niveau national. Cette réduction ne concerne ni les effectifs ni les moyens alloués aux nouvelles énergies renouvelables: FMB a au contraire intensifié ses efforts dans le pays.

L'extension des nouvelles énergies renouvelables en Suisse se heurte à deux obstacles:

■ D'une part, les projets prévus sur des sites adaptés se heurtent à une opposition de plus en plus véhémente au niveau régional et national, notamment sur les hauteurs du Jura (pour l'éolien) et dans les Alpes (pour la petite hydraulique). Les nombreux projets développés suite aux mesures de promotion fédérales entrées en vigueur en 2009 ont suscité des craintes et des réactions de rejet bien compréhensibles.

■ D'autre part, le manque de bases en matière d'aménagement du territoire ainsi que la lenteur et l'absence de coordination des procédures administratives freinent considérablement le développement des NER. L'agrandissement en 2010 de la centrale éolienne Juvent dans le Jura bernois a nécessité l'intervention d'une trentaine d'autorités fédérales, cantonales et communales. Une coordination institutionnalisée au niveau des autorités – comme c'est le cas en Allemagne et en Italie – n'existe pas en Suisse. La procédure de planification et d'autorisation a ainsi duré neuf ans.

Les nouvelles énergies renouvelables symbolisent l'avenir et bénéficient d'un important capital sympathie. La réalisation de projets se heurte toutefois à une vive opposition. «C'est très bien, mais pas chez nous!», voilà ce que disent les riverains, les communes, les organisations de protection de l'environnement et du paysage, le secteur de la pêche et du tourisme.

Si nous voulons atteindre l'objectif fixé par le Parlement de 5,4 TWh d'origine renouvelable d'ici à 2030, un changement de mentalité s'impose. Il faut recueillir l'adhésion de la population et simplifier les procédures.